

Prenez soin de vous.  
David Durand

Ce matin, j'ai les pensées qui se bousculent, les mots frappent à la porte et je pense que je ne suis plus en capacité de les retenir.

Ce texte ne vise personne en particulier, si vous vous sentez concerné, c'est que vous commencez à vous sentir mal face à votre reflet.

J'ai posé la question il y a peu de temps sur le genre d'être humain que nous sommes. Ce n'est point un jugement qui pointe qui que ce soit, mais une réflexion sur nos pensées, nos actes, bref, sur le regard que l'on pose sur soi quand on se regarde dans un miroir.

Et je ne sais pas pourquoi, cette pensée revient en boucle depuis quelques jours, enfin si en réalité, je sais pourquoi.

Nous vivons une crise sanitaire que le monde n'avait pas vécue depuis un siècle, au point de nous avoir fait oublier dans notre confort d'homme moderne que nous sommes tous vulnérables.

Nous le sommes d'autant plus que le fabuleux système capitaliste ultra libéral dans lequel nous vivons a bâti un bunker afin de protéger leurs profits.

Ils nous ont désorganisés, individualisés, culpabilisés, désinformés, érigés les uns contre les autres, asservis à leur cause. Ils nous ont normés, enfermés dans des cases et des textes, ils ont détruit toute forme de contradiction.

Et aujourd'hui, alors que nous sommes tous conscients de la claque que nous sommes en train de prendre et des efforts que allons faire pour tout reconstruire, le capital dans son grand affolement commence à réfléchir à comment éviter son anéantissement.

On claque de l'ordonnance, on dit tout et son inverse bref, on fait n'importe quoi comme toute personne prise de panique face à une situation qui conduit à se perdre.

Le climat actuel est anxiogène et on en rajoute. Oui on en rajoute, toi hiérarchique qui applique sans vergogne tu en rajoutes. Toi qui applique sans penser à mal dans une naïveté qui pourrait être touchante si elle n'était pas une faille où s'engouffrent les chars destructeurs de la condition humaine tu en rajoutes.

Comme l'a écrit le sociologue Camille Peugny, l'épidémie de coronavirus révèle la fracture entre deux mondes : les «vainqueurs de la mondialisation» sont chez eux, tandis que ceux qui sont «à leur service» sont dehors.

Car au final, on nous dit quoi, restez chez vous et en même temps allez travailler si vous ne pouvez pas faire autrement.

Et c'est bien là que vous vous engouffrez grands comptes devant l'éternel, votre production est tellement importante ! Comment le monde va-t-il encore tourner sans la contribution de votre chair à canon ?

Pour ma part, le choix est fait depuis très longtemps, je suis amoureux de l'humanité dans toute sa noble diversité, j'aime mes proches et je ferai tout pour les protéger.

Ça ne me dérange pas d'être classé par vous avec les Sans Dents qui sont bien plus nobles que vos serfs car je suis et je resterai toujours un ouvrier (si vous voulez que l'on parle de la condition ouvrière, je vous écrirai quelques lignes avec plaisir).

D'ailleurs, le gouvernement prépare tranquillement notre asservissement comme si nous étions des gosses irresponsables.

Comme si nous n'étions pas capables de faire preuve de courage afin de redresser le pays !

Sauf que si c'est nous qui le redressons, nous ferons la démonstration que nous sommes encore capable de nous unir pour bâtir une société à notre image et ça fait peur au capital.

Nous ne serons plus des marionnettes que l'on manipule au service du grand ordre économique mondialisé, nous ferons sans vous nantis de tous pays et cette pensée vous effraye.

Alors oui nous ferons des efforts, oui nous serons volontaires, mais on ne nous fera pas avaler n'importe quoi non plus.

Ne soyez pas naïfs, vos actions d'aujourd'hui ont pour unique but que de préserver les acquis de ceux qui combattent les nôtres.

Pour conclure bien que j'en ai encore sous le pied mais j'en ai déjà perdu quelques-uns, vous ajoutez au climat difficile actuel une anxiété qui n'est plus tenable, ayez honte de vous glorieux caporaux du capitalisme.

Pour les autres qui réfléchissent et agissent dans l'intérêt de tous, portez-vous bien, prenez soin de vous, de vos proches et de vos équipes.

Et surtout, RESTEZ CHEZ VOUS.